

Paris, ce 9 Juillet 1959

Valeureux, Vénérable, et heureusement Votivinant
très cher Charles Frédéric,

On l'a bien reçu, ma vieille, ta mémorable communication du 2 courant. Nous sommes très contents, Ma Grandeur et moi-même, d'être promus Editeurs de Livres, par la grâce souveraine de Ta Grandeur et de toi-même ("Vos Gueules, bandes de naves" disent les Huîtres). Donc, Nous nous sommes dépêchés de revêtir notre Grand Habit d'Editeur de Livre, et par le truchement de cet appareil déjà séculaire mais toujours efficace qui s'appelle téléphone, nous nous sommes dépêchés de prendre avis et conseil de notre Grand Ami Commun le Multiple Jean-Clarence Lambert. Ce monsieur, avec mille grâces et toute la gentillesse que tu peux lui supposer, m'a prié d'attendre quelques instants, le temps de revêtir son Grand Habit Spécial de Conseiller des Amis-Jaguer-et-Reuterswörd, et puis, ainsi placés dans les conditions voulues pour une saine discussion, nous nous sommes mis à parler de la discipline à bord, et nous nous sommes très vite mis d'accord pour un rendez-vous, sur ~~cours~~ d'après lequel, avec tout le cérémoniel d'usage, J.C.L. m'a remis le Manuscrit de C.F.R.

Cà s'est passé samedi dernier, très exactement samedi dernier, pas plus tard que samedi dernier. Mais pas plus tôt non plus, et depuis, j'ai vécu sur des charbons ardents, pressé de tous côtés par l'énorme travail à accomplir, tant chez moi qu'en mon magasin, par les vacances proches. Tout cela au milieu d'une chaleur non pas torride, mais défiant l'imagination : cet après-midi, sur le balcon, il faisait 55 ° ! et ce soir - il est 23 h. -, nous revenons d'un cocktail chez Robert Label où nous avons rencontré Duchamp, Raret, Maurice Henry et d'autres - il y a encore 34 ° à l'intérieur de l'appartement ! Et malgré tout cela, je termine ma soirée penché sur le manuscrit de mon cher C.F.R., père de N.F.M.R., pour statuer sur la meilleure distribution ou répartition des textes. Lambert et moi sommes tombés d'accord sur certaines modifications à apporter au plan même de l'ouvrage, pour plus de cohésion et pouvoir de choc.

Je tiens à voir ça de très près avant de te renvoyer tout le bazar, ce qui se produira avant le 20 certes, mais je ne vois pas en quoi cela t'avancera, de toutes façons, puisque le 20, ton Imprimeur fermera ses portes. Pour bien faire - c'est-à-dire pour que ce monsieur ait pu t'imprimer avant fermeture, il aurait fallu qu'il ait déjà le manuscrit au moment où, toi, tu m'as écrit !

Enfin, cette lettre, comme tu as déjà compris depuis long temps, est simplement destinée à te faire comprendre mon accord, et la joie que j'aurais à apposer le label de " Phases " sur cette plaquette, et à te faire patienter encore quelque temps, le temps que je rédige mes suggestions concernant le contenu de l'ouvrage (remplacement, notamment, de quelques textes qui ~~sont~~ sont ~~par~~ dans le manuscrit par certains textes qui n'y sont pas mais que tu m'as donné superavant, et qui doivent paraître dans "Phases et sont par ailleurs excellents)

Les Huîtres du Royal insistent pour t'envoyer leurs amitiés à ma place. On peut leur faire ce plaisir.

Embrasse Anna et toute la famille